Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du BP Peintre, veuillez visiter :
bppeintre.fr/annales-sujets-et-corriges

Session 2011

BREVET PROFESSIONNEL

Expression française et ouverture sur le monde

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

- Nombre de pages composant le sujet : 1/13 à 13/13

- **Matériel autorisé :**

  Calculatrice de poche à fonctionnement autonome sans imprimante et sans dispositif de communication externe (circulaire n°99-186 du 19/11/1999)

Shanghaï, entre l'ancien et le moderne : composition du dossier

DOCUMENT 1 Bodart, *Monsieur le Consul*, extrait 3
DOCUMENT 2 Shanghaï, les lilong 4
DOCUMENT 3 Carte de la municipalité de Shanghaï 5
DOCUMENT 4 Le quartier de Pudong 6
DOCUMENT 5 Tableau du trafic international de conteneurs 7
DOCUMENT 6 Carte de l'urbanisation en Chine 8
DOCUMENT 7 « SHANGHAI • Championne de l'urbanisation "à la chinoise" 9

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

DOCUMENT 1 Bodart, *Monsieur le Consul*, extrait

Albert Bodard, le père du narrateur, est consul de France dans le Yunan au Sud-ouest d'une Chine restée moyenâgeuse au début du XXème siècle.

(…) Albert, on le sait, a le goût de l'écriture. Plus qu'un goût, une passion. Il ne lui suffit pas d'annoter tous les papiers reçus et envoyés, de faire au Quai[1], en tirant la langue sous l'effort, des rapports dans une prose recherchée sur ce théâtre d'ombre et de mort qu'est la politique chinoise, il régale également le ministère des Affaires étrangères de morceaux de littérature sur les arts, les mœurs, les coutumes, les curiosités, les étrangetés de tous les lieux par lui visités. Il manie la fleur bleue du sinistre, la joliesse du macabre. Lui, si bon bourgeois par bien des côtés, aime ciseler de sa plume la monstruosité. C'est ainsi qu'il a laissé quelques pages sur Canton datées de 1902, qui m'ont toujours fait rêver.

On y découvre le fonctionnement de l'administration impériale : toutes les institutions de la cruauté au nom de la vertu, au sein de ce qui est l'agglomération la plus bizarre du monde. La cité se trouve sur la rivière des Perles, formée un peu en amont par le triple confluent de la rivière du Nord, de la rivière de l'Ouest et de la rivière de l'Est, qui drainent toute la Chine du Sud. La rivière des Perles s'écoule vers l'estuaire commandé par Hong Kong, comme un égout qui s'évase, si plein d'immondices que l'on croirait que l'eau est solide. La charogne encore plus que la beauté attire les Chinois. Leur don c'est de transformer la charogne en un délire de formes extravagantes. Oui j'ai rêvé de cette cité plus fantastique que toute autre dans la recherche des jouissances jamais repues et dans l'abomination de la misère. Contraste permanent sous un ciel tropical. À combien de millions de gens se monte la population ? Nul ne le sait. Le mot grouillement revêt ici une portée qui dépasse de loin tous les autres grouillements chinois si connus et si décrits. Ce qui est extraordinaire, c'est qu'il n'y a pas de grandes rues pavées, juste un immense, un infini dédale de ruelles entremêlées où la richesse milliardaire foule aux pieds toutes les épaves humaines. À quoi bon les énumérer, tant il y en a. Ces ruelles sont obstruées par le balancement de millions de planches écarlates, pendues verticalement presque jusqu'au sol, qui est boue. Ce sont les tablettes du négoce, et de la piété, aussi bien enseignes marchandes qu'inscriptions religieuses. Dans la pénombre des soupentes[2] qu'elles forment, le grouillement est bataille. On ne peut avancer qu'à coups de poing. À même la fange, les moribonds, les lépreux, les infirmes... Le gros du flot humain c'est la terrible et inlassable activité des hordes de pauvres périssant à survivre, tant de coolies[3] surchargés, tant d'êtres, vieilles, vieux, gamins, les épaules écrasées. Contemplant de leur bat-flanc cette fantastique chevauchée d'apocalypse, les gros négociants chinois vautrés. C'est pour eux que tant de misérables transportent tant de trésors, tant de produits précieux. Canton c'est à la fois le rassemblement démesuré des richards qui sont les impitoyables pères tranquilles de toutes les extorsions et de la vermine humaine écrasée, toujours grondante de révolte.

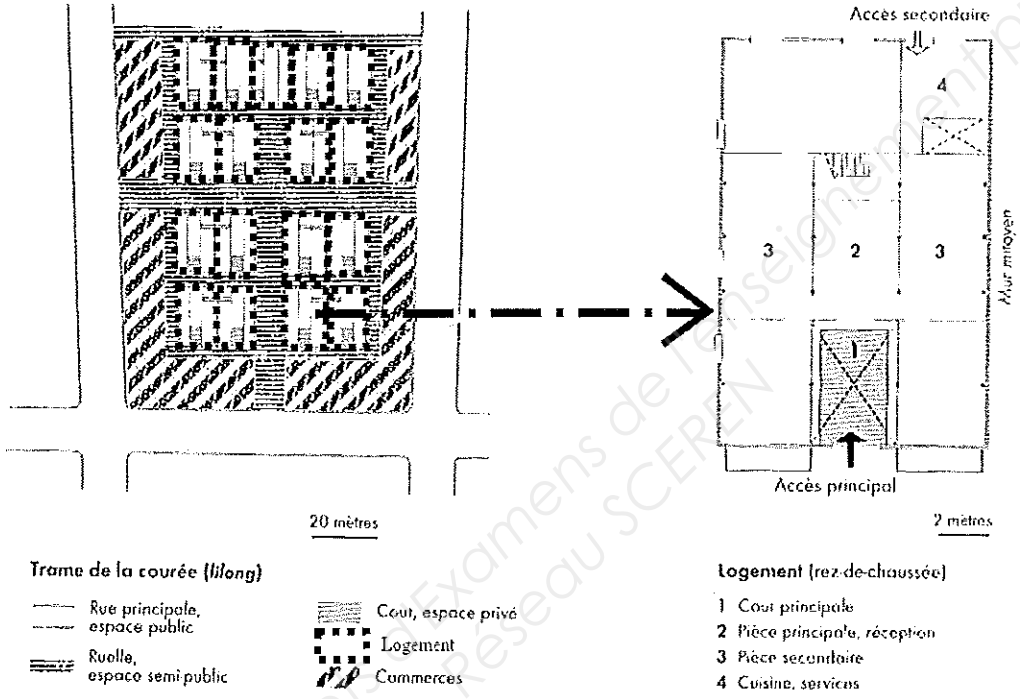
Vieille Chine d'avant ma naissance et qui m'obsède encore aujourd'hui. Toutes les idoles dans les niches des murs avec leurs bâtons d'encens se consumant devant elles. Au-dessus de Canton les monts-de-piété[4], tours maléfiques aux toits superposés, comme des serres au-dessus de leurs proies humaines. Reflets de leurs tuiles bleues. Ce sont des forteresses où des pots de vitriol sont rangés sur tous les créneaux pour être déversés sur quelque troupe hardie qui attaquerait. À l'intérieur, des milliers de petits paquets bien étiquetés. Les gages servant à l'usure. Promiscuités des superstitions. Temples biscornus. Dans une pagode les foules se pressent autour d'un buisson poussant sur un autel, buisson où se lave un serpent. C'est lui le dieu. (…)

Lucien Bodard, *Monsieur le Consul,* Paris, éditions Grasset, 1973.

[1] Le Quai d'Orsay, siège du Ministère des Affaires étrangères français
[2] À l'intérieur d'une maison, réduit aménagé sous un escalier
[3] porteurs
[4] Organismes de prêt sur gage dont les taux sont souvent usuraires, excessifs

DOCUMENT 2 Shanghaï, les lilong

Un habitat collectif sur le principe des courées s'est développé à Shanghai et dans les villes du delta du Yangzi entre les années 1860 et 1930. Localement appelées *lilong*, elles correspondent à de vastes opérations immobilières dans toute la ville de Shanghai et sont destinées aux classes moyennes et ouvrières. Les parcelles sont traversées par un réseau hiérarchisé de voies internes, qui est isolé de la rue par une ceinture de commerces et auquel on accède par d'étroits porches. Le logement rappelle l'architecture et l'agencement spatial des maisons rurales de la région. Il est constitué d'une porte (shikumen), d'une première cour, puis de la maison proprement dite, que prolonge à l'arrière une deuxième cour destinée aux activités domestiques



LA RUELLE INTÉRIEURE D'UNE COURÉE. Les ruelles intérieures des courées shanghaiennes sont des espaces semi-publics qui constituent les lieux de vie de la communauté résidentielle. Elles sont les espaces du dialogue, de l'entraide ou des activités en commun entre les habitants, qui y font la cuisine ou la vaisselle, étendent leur linge, s'y récréent (jeux de cartes ou de mah-jong, gymnastique). Les courées sont administrativement encadrées par les comités de résidents dans la ville socialiste. Aujourd'hui, ce bâti hérité, très varié dans ses formes, est en voie de disparition en raison du renouvellement du bâti et de la gentrification[1]. Son maintien est le plus souvent réduit à une politique de préservation patrimoniale par secteur urbain, notamment dans l'ancienne concession française[2].

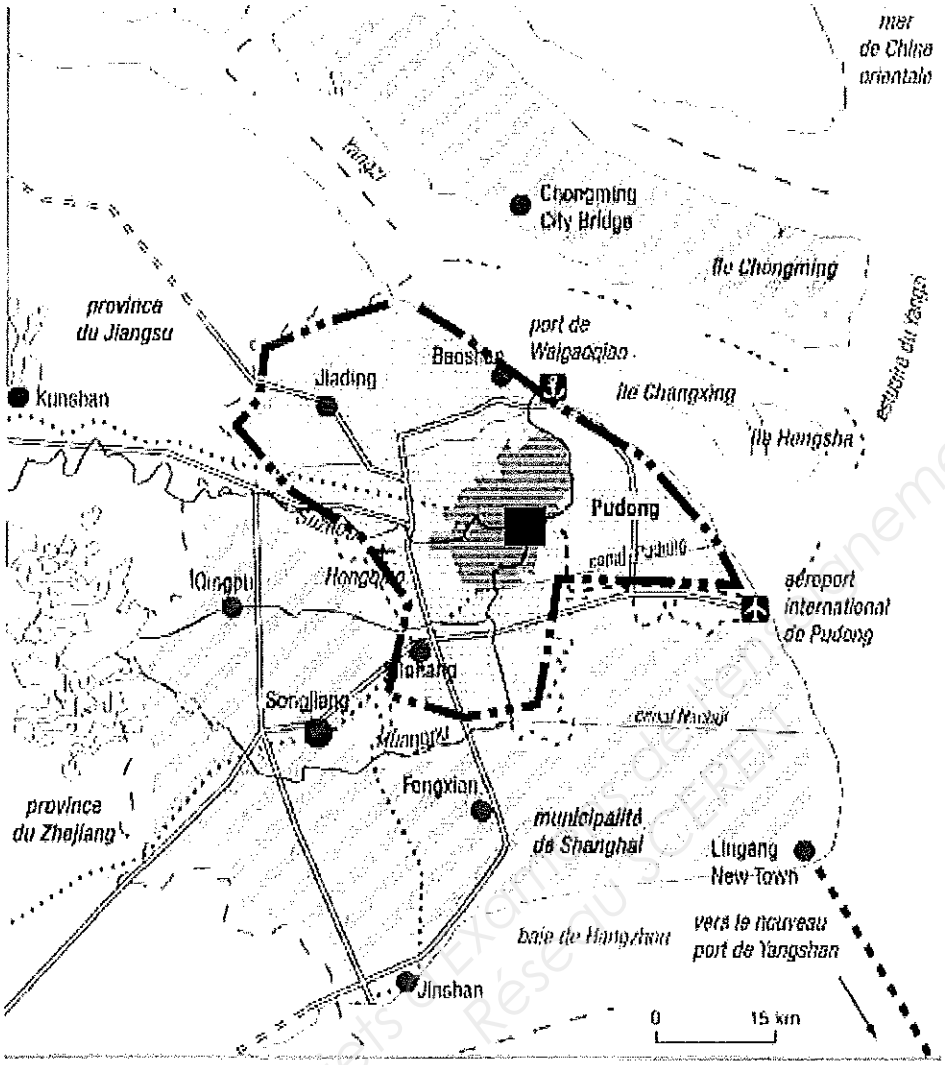
Source : d'après *Atlas De Shanghai*, Thierry Sanjuan, Madeleine Benoit-Guyod (Carto.), Paris, Ed. Autrement -Atlas des mégapoles, 2009

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

[1] Embourgeoisement d'un quartier

[2] La concession française de Shanghai est un territoire chinois qui fut sous administration française de 1849 à 1946

DOCUMENT 3 Carte de la municipalité de Shanghaï



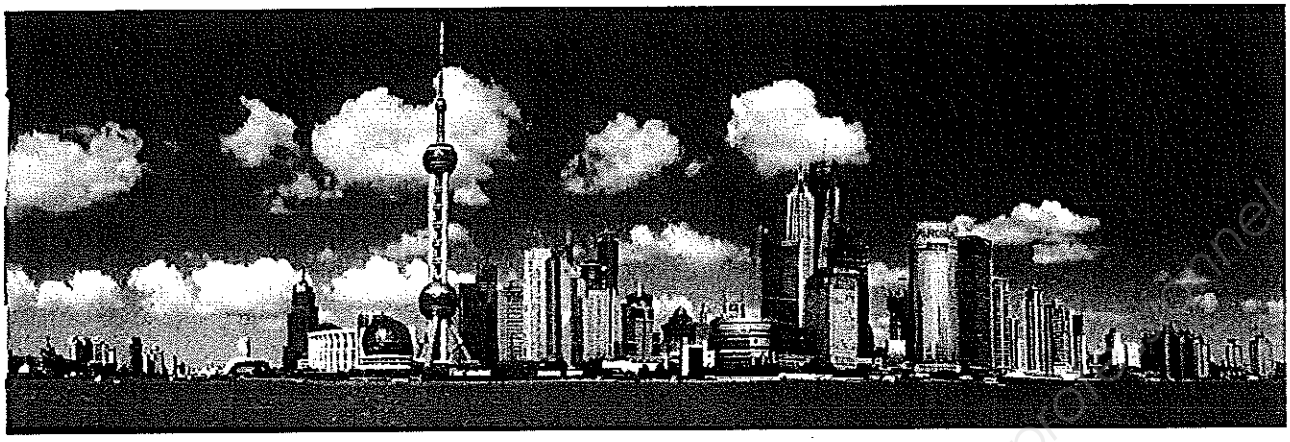
Ville-centre de Shanghaï (Puxi)
nouveau CBD (Lujiazui)
limites de la municipalité
limites de la zone urbaine
villes nouvelles
ville nouvelle principale
autoroutes
autoroutes en construction
lignes de chemin de fer
Maglev
pont en construction

Source : d'après Asies nouvelles, Éditions Belin, 2002. Données mises à jour en 2008.
© La Documentation française

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

* Maglev : train à grande vitesse
* CBD : centre des affaires
Source : d'après *Asies nouvelles*, Paris, Editions Belin, 2002. Données mises à jour en 2008, La documentation française

DOCUMENT 4 Le quartier de Pudong



La Nouvelle Zone de Pudong devient rapidement la vitrine de la modernisation urbaine, de l'émergence économique et de l'ouverture de la Chine. Désenclavée par des ponts et des tunnels, elle comporte : Lujiazui, un centre financier où se concentrent les plus imposantes réalisations architecturales de Pudong ; cinq zones industrielles accueillant des industries non polluantes relevant de firmes multinationales comme Hewlett Packard, IBM ou Philips ; un aéroport international, qui réalise plus des trois quarts du trafic passagers de Shanghai ; et le port Waigaoqiao, l'un des plus importants au monde.

Source : « Le défi chinois », *la documentation photographique*, Paris, La documentation française, n°8064, juillet-aout 2008

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

DOCUMENT 5 Tableau du trafic international de conteneurs

Cnuced –Conférence des Nations Unies pour le Commerce et le Développement, *revue du transport maritime*, 2006

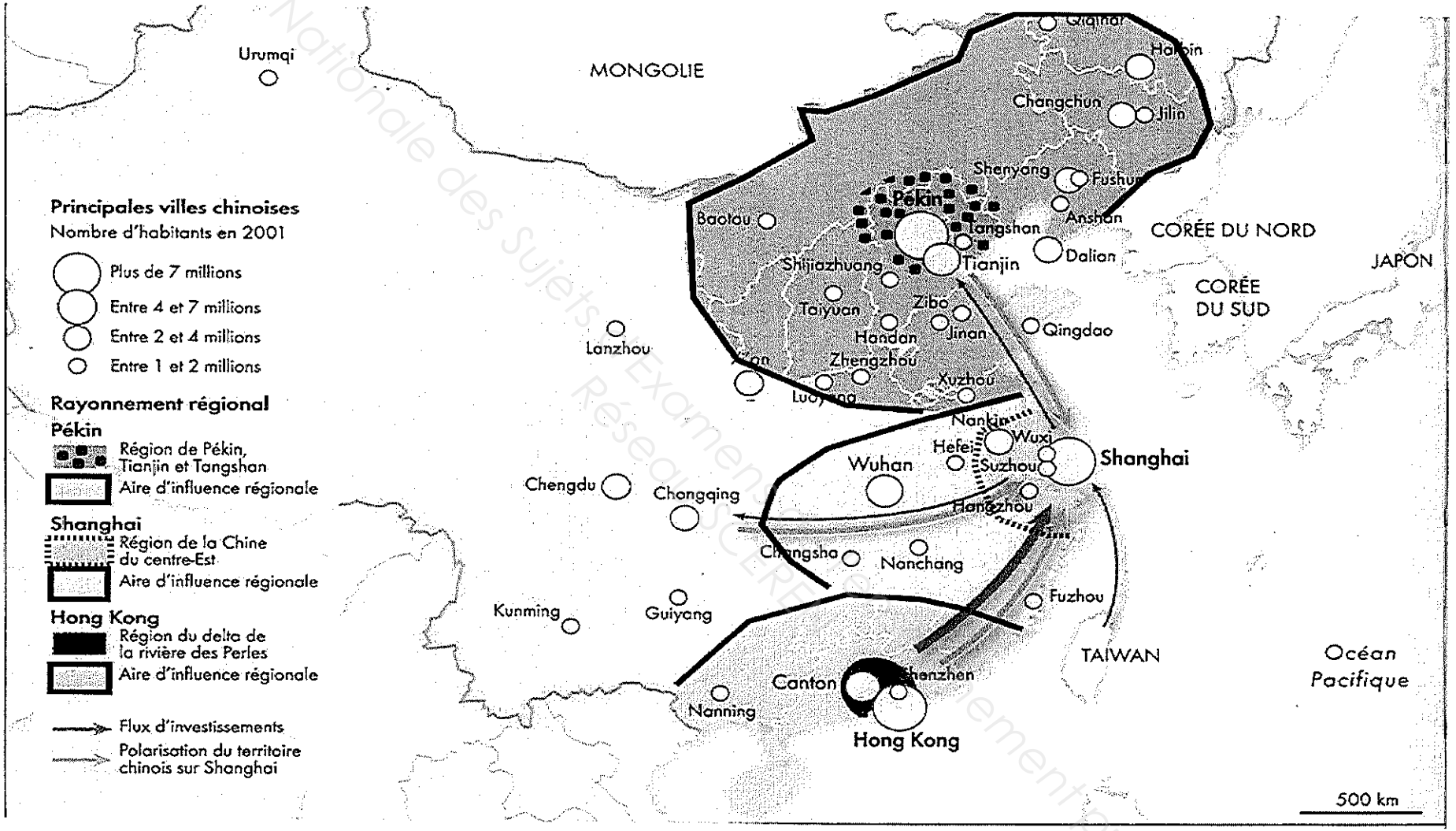
Flux des 20 principaux terminaux à conteneurs de 2003 à 2005 (en millions d' EVP)

	2003	2004	2005
Singapour	18,41	21,33	23,19
Hong Kong	20,82	21,93	22,43
Shanghaï	11,37	14,57	18,04
Schenzen	10,70	13,65	16,20
Busan	10,37	11,43	11,84
Kaoshiung	8,81	9,71	9,47
Rotterdam	7,10	8,30	9,30
Hambourg	6,14	7,03	8,05
Dubaï	5,15	6,43	7,62
Los Angeles	6,61	7,32	7,48
Long Beach	4,66	5,78	6,71
Antwerp	5,44	6,06	6,48
Quingdao	4,24	5,14	6,31
Port Klang	4,80	5,24	5,54
Ningbo	2,77	4	5,19
Tianjin	3,01	3,81	4,81
New Yor	4,04	4,45	4,80
Guangzhou	2,76	3,31	4,68
Tanjung	3,50	4,02	4,17
Laem Chabang	3,18	3,62	3,81
Source : *Containerisation International*, Mars 2006, p.67	143,88	167,13	186,12

L'**équivalent vingt pieds** ou **EVP** est une unité de mesure de conteneur qui regroupe à la fois les conteneurs de 20 pieds et de 40 pieds.

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel Réseau SCEREN

DOCUMENT 6 Carte de l'urbanisation en Chine



Source : d'après *Atlas de la Chine : Les mutations accélérées*, Paris, Ed Autrement/Le Monde, 2007

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

DOCUMENT 7 « SHANGHAI • Championne de l'urbanisation "à la chinoise"

(…) Avant 1990, pour décrire Shanghai, on avait coutume de recourir à cette image : "Autant de braseros que de tinettes : des millions ! [les seaux en bois ont longtemps suppléé l'absence de toilettes à Shanghai]." Mais le visage de la ville a changé depuis. Les usines qui se trouvaient le long de la rivière Suzhou (autrefois le cœur industriel de Shanghai) ont été transférées, les bas quartiers de Shanghai – les *penghu* – ont été démolis, puis remodelés, et des centaines de milliers de Shanghaïens ont été délogés pour être relogés ailleurs. Ce fut une vague de démolition sans précédent. Encore aujourd'hui, nombreux sont ceux qui considèrent Shanghai comme l'initiatrice de cette funeste pratique : tout raser pour tout reconstruire.

Durant la première phase de restructuration de la vieille ville, de 1992 à 2000, deux millions de Shanghaïens ont été forcés de quitter les penghu et, tributaires d'un métro et d'un réseau autoroutier encore embryonnaires, ils se sont peu à peu éloignés du centre-ville. Là où ils habitaient se dressent désormais de belles résidences de standing flambant neuves.
"Le réaménagement de Shanghai s'est trouvé confronté à deux problèmes : la stagnation de la construction d'infrastructures publiques durant les trente ans précédant l'ouverture [1979] ainsi que la nécessité pressante d'améliorer l'habitat [notoirement insalubre et insuffisant], nous dit Zheng Zu'an, *une solution radicale s'est donc imposée : tout raser pour tout reconstruire !"*
La question du remaniement du tissu industriel est par contre restée longtemps en suspens. Pendant très longtemps, Shanghai a hésité : fallait-il pencher plutôt pour une industrie manufacturière que pour une industrie tertiaire ? C'est en 2009 que le secrétaire du Comité municipal du Parti, Yu Zhengsheng, s'est enfin prononcé en choisissant de donner la priorité à l'industrie. Pour lui, développer les services en délaissant les manufactures aurait été courir au désastre !

Tout détruire pour tout reconstruire : le modèle shanghaïen

Depuis 1991, tous les deux ans environ, un nouveau pont enjambe le fleuve Huangpu. Successivement, les ponts Nanpu, Yangpu, Fengpu, Xupu et Lupu (ouvert à la circulation en 2003) ont relié Pudong à Puxi[1]. Pour faire la jonction avec ces différents ponts, le centre-ville s'est lancé dans la construction d'échangeurs et de périphériques de grande envergure, comme en 1999, quand fut construit le fameux "échangeur au dragon", situé à la croisée de deux importantes autoroutes surélevées. L'énorme coût de cette infrastructure a dépassé 18,2 milliards de yuans mais les autorités ont annoncé à l'époque avec satisfaction que, *"grâce à la superposition des voies, on [avait] trouvé une solution à l'engorgement du trafic urbain de Shanghai"*.

Ponts, autoroutes, centres commerciaux, toutes ces infrastructures urbaines indispensables qui avaient vu le jour à Shanghai ont ensuite progressivement fleuri dans toutes les villes de Chine. Mais le modèle d'urbanisation shanghaïen – tout détruire pour tout reconstruire – a provoqué une hausse vertigineuse du prix du logement [et suscité de nombreux mouvements de protestation de la part des personnes expropriées].

Ce qui inquiète encore davantage Zheng Zu'an, c'est la question de la préservation du patrimoine. Il évoque le cas du temple de Mazu, déesse de la mer, qui avait été construit en 1884 et qui a été détruit lors de la restructuration de la vieille ville, en 2006. Toutes les villes portuaires ont un tel temple. "Comment Shanghai, cette ville portuaire qui se veut un centre maritime mondial, a-t-elle pu détruire ce symbole culturel ?" Il a demandé aux autorités du district de Zhabei de le reconstruire.

Source : article publié le 29.04.2010, par Nanfang Zhqumq, consulté sur le site officiel de l'exposition universelle de Shanghai: "Expo 2010 Shanghai China" le 1er décembre 2010, accessible à http://fr.expo2010.cn/

[1] Quartier de la ville centre de Shangaï

L'urbanisation à la chinoise : entre l'ancien et le moderne

QUESTIONS (40 POINTS)

DOCUMENT 1 (8 points)

Question 1 (1 point)
Relevez au moins deux oppositions montrant que Canton est « l'agglomération la plus bizarre du monde ».

Question 2 (3 points)
Comment l'écriture exprime-t-elle le grouillement des cantonais et de l'enchevêtrement des ruelles ? Par quels sens l'auteur recrée-t-il l'atmosphère si particulière de canton ?

Question 3 (2 points)
Expliquez la comparaison (ligne 31). Quelle tension sociale exprime-t-elle ?

Question 4 (2 points)
En vous aidant de votre réflexion précédente caractérisez de manière détaillée l'image que le narrateur donne de la ville ?

DOCUMENT 2 (5 points)

Question 5 (3 points)
Caractérisez les 3 espaces qui organisent les *lilong* et indiquez leur fonction principale ?

Question 6 (2 points)
En quoi la transposition de la maison rurale de la région de Shanghai à l'habitat des lilong permet-elle de maintenir au cœur de la cité une communauté de vie de type villageoise ?

DOCUMENTS 1 et 2 (3 points)

Question 7
Les lilong de Shanghaï existent déjà au moment où Albert Bodard décrit la ville de Canton.
Dressez un état des lieux comparatif sous forme du tableau suivant que vous reproduirez sur votre copie :

	Canton	Lilong de Shanghaï
Classes sociales concernées	Toutes classes sociales.	
Type d'habitat	Constructions anarchiques, bâtis entremêlés, « planches », « soupentes »	
Organisation de la circulation		

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

DOCUMENT 3 (7 points)

Question 8 (3 points)
A l'aide de l'échelle, indiquez les dimensions approximatives (en kilomètres) du Nord au Sud et d'Est en Ouest de la ville centre (taille approximative de l'expansion urbaine jusqu'en 1950). Mesurez de la même manière la taille de la zone urbaine actuelle.
Appréciez l'ampleur de l'accroissement de cette mégapole.

Question 9 (2 points)
Où sont situées les villes nouvelles ? Quels éléments ont favorisé leur implantation ?

Question 10 (2 points)
Citez au moins 4 atouts dont dispose la nouvelle zone de Pudong ?

DOCUMENT 4 (4 points)

Question 11 (2 points)
Comment est organisé l'espace urbain du quartier de Pudong ? Caractérisez son architecture.

Question 12 (2 point)
A quels types d'activités cette nouvelle zone de Pudong est-t-elle destinée ?

DOCUMENT 5 (5 points)

Question 13
Établissez un graphique en courbe de l'évolution de l'activité portuaire de 2003 à 2005 de :
- Singapour (Singapore)
- Shanghaï
- Rotterdam (Pays-Bas)
- Los Angeles (Etats-Unis).

Calculez la part des ports de Shanghaï et Rotterdam dans les échanges du TOP 20 des ports mondiaux en 2005. A l'aide de tous ces résultats, caractérisez l'évolution de l'activité du port de Shanghai et sa place dans le monde...

DOCUMENTS 5 et 6 (2 points)

Question 14 (2 points)
Où sont concentrées les villes les plus importantes dans l'espace chinois ? Laquelle vous paraît la plus dynamique ?

DOCUMENT 7 (2 points)

Question 15 (2 points)
Définissez ce qu'est le modèle shanghaïen. Quels sont ses atouts ? Quels problèmes suscite-il ?

LEGISLATION DU TRAVAIL (4 points)

Question 16
Qu'est-ce qu'un accident de trajet ? (2 points)

Base nationale des sujets d'examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

Quelles sont les modalités de retour dans l'entreprise après une maladie professionnelle ou un accident du travail ? (2 points)

EXPRESSION ECRITE (20 points)

Vous venez d'effectuer un voyage d'étude à Shanghaï avec les responsables de l'atelier d'urbanisme de votre commune. Dans le cadre d'une politique de rénovation d'un vieux quartier d'entrepôts et de logements ouvriers à l'abandon proche de chez vous, deux projets sont en compétition :

- le premier adopte le modèle du quartier de Pudong et propose de tout raser pour créer un quartier résolument moderne, (documents 4 et 7) ;
- le second prend pour modèle les lilongs pour préserver et réhabiliter le patrimoine architectural ancien (document 2).

Vous choisissez l'un des deux projets que vous défendrez pour décrire la ville dont vous rêvez. Vous pourrez évoquer par exemple la façon dont les rapports familiaux, sociaux, les activités commerciales et de loisirs, les modes de transport pourraient se développer dans un tel quartier. (Trente lignes environ).

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

	EXPRESSION FRANCAISE					*OUVERTURE SUR LE MONDE*				
Questions	B s'informer se documenter	C comprendre un message	D réaliser un message	E apprécier un message	Langue à l'écrit	ID s'informer se documenter	CS comprendre une situation	TR Traiter réaliser	EJC exercer un jugement	TOTAL
Q.1		1								1
Q.2	1	1		1						3
Q.3	1			1						2
Q.4				2						2
Q.5						2	1			3
Q.6									2	2
Q.7	1	1								3
Q.8							1	2		3
Q.9						1			1	2
Q.10						1	1			2
Q.11							1		1	2
Q.12						1	1			2
Q.13								4	1	5
Q.14						1			1	2
Q.15							1		1	2
Q.16 législation du travail								2		2
Q. 17								2		2
Compétences d'écriture		2	8		8				2	20
TOTAL	3	5				6	6	10	9	60

Base nationale des sujets d'Examens de l'enseignement professionnel Réseau CERTEN

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.